

édito

150 ans de la Ligue de l'Enseignement : Nous vous invitons à fêter ce bel anniversaire !

En 2016, la Ligue de l'Enseignement fêtera ses 150 ans. C'est la seule organisation d'éducation populaire qui peut s'enorgueillir. Cependant, ces 150 d'histoire n'ont pas toujours été un long fleuve tranquille. La Ligue de l'Enseignement a mené des combats pour que la République s'installe et pour que la justice progresse. Elle a su en anticiper certains, en a réussi d'autres ... et manqué quelques-uns parfois. Vous militants de la Ligue, responsables associatifs, vous savez bien de quoi il retourne exactement !



Cependant cette histoire que nous vous invitons à revisiter montre que la Ligue a toujours gagné à se remettre en cause et à ne pas regarder la société évoluer sans y prendre part.

Dans le contexte national, européen, mondial que nous connaissons aujourd'hui, s'agissant d'éducation, de laïcité, de solidarité, voire de défense de l'environnement, les causes défendues hier restent plus brûlantes que jamais.

Ainsi en matière d'éducation, les événements tragiques survenus en France en 2015 et l'instauration de l'état d'urgence ne doivent pas nous faire oublier l'impérieuse nécessité de refonder l'éducation qui, si elle seule ne peut constituer un rempart contre les régressions de toute nature, en est cependant un élément essentiel.

Dans un contexte marqué par les profondes fractures qui minent la société française : montée des inégalités, de la pauvreté, de la désinsertion et de l'exclusion, séparatisme social et recherche de l'entre soi... et leur traduction dans les votes extrêmes, il importe de poursuivre et d'accélérer la transformation du système éducatif. Il est de notre devoir de permettre aux enfants et aux jeunes d'entrer dans notre monde commun incertain, complexe, imprévisible, d'y faire leur place avec les autres et de vivre mieux, d'améliorer notre humaine condition.

Pour ce faire, nous revendiquons une responsabilité éducative partagée. Car enfin, lorsque nous constatons que certains de nos concitoyens confondent le désir d'avoir au besoin d'être, que pour d'autres, la vie même a perdu son sens, il nous faut interpeller la totalité des champs éducatifs et des acteurs éducatifs dont nous sommes.

Interrogeons-nous : combien d'activités éducatives de loisirs empruntent plus aujourd'hui au savoir-faire du marché, au consumérisme ambiant ? Ne sommes-nous pas contraints à la sous-traitance de l'impuissance publique plutôt qu'à l'invention et la réinvention permanente d'une éducation émancipatrice et solidaire ?

La France, comme les autres nations démocratiques, est dans la tourmente d'un monde en mutations inédites et d'une telle rapidité qu'il lui faut un grand niveau de confiance entre toutes ses constituantes, pour *faire société*, pour concevoir un *en-commun* accepté. Parmi ces composantes, notre mouvement d'éducation populaire laïque est un des maillons incontournables. Nous devons, forts de nos antécédents et des illustres fondateurs de notre mouvement, participer à la construction de ce fragile équilibre entre *dire et faire*. Cet équilibre est de se situer dans le camp du progrès, dans la marche vers plus de justice et de solidarité.

Afin de mesurer les conditions dans lesquelles la Fédération des Bouches du Rhône souhaite maintenir et cultiver cet équilibre, nous vous invitons à participer à son Assemblée générale le samedi 28 mai à l'Estaque. Nous comptons sur votre présence, grande étape de cette collaboration avec l'ensemble de nos associations affiliées ou fédérées.

« Notre chemin à tous, gens de la Ligue, est forcément le même : faire penser ceux qui ne pensent pas ; faire agir ceux qui n'agissent pas ; faire des hommes et des citoyens. » Jean Macé

Suzanne Guilhem, Présidente de la Fédération des Bouches-du-Rhône

Point de vue

Quelques mots pour l'année 2016

Célébrant les 110 ans de la loi de 1905, la laïcité en aura pris un coup. Notre cohésion sociale a été ébranlée suite aux séries d'attentats, les idées extrémistes se sont de plus en plus décomplexées et l'individualisme et le repli sur soi gagnent du terrain tous les jours.



Notre rôle de mouvement d'éducation populaire doit plus que jamais être renforcé par la diversité des missions et actions portées au sein de notre fédération. Nous devons comprendre ce qui nous rassemble, ce qui nous rend complémentaires les uns des autres et nous permet, à partir d'un langage commun, de continuer à travailler pour l'intérêt collectif, avec des valeurs réaffirmées et partagées.

Si l'actualité 2015 ne nous a pas épargnés, qu'en sera-t-il pour 2016 ? Je pense que personne ne peut prédire l'avenir en ce moment... Dans tous les cas, il nous faut être à l'écoute de la société, sur le terrain, et ne rien lâcher, être force de proposition, car l'immobilisme au sein de nos organisations peut être fatal. Immobiles, nous ne l'avons pas été durant cette année 2015. L'activité de notre fédération a vécu des modifications significatives dans tous les secteurs.

Nous avons le défi :

- majeur de maintenir la stabilité d'activité de notre secteur éducation avec la transition des historiques garderies (25 ans de convention) et de la réforme des rythmes avec la mise en place des NAP.
- de consolider notre secteur formation avec de nouvelles actions : BP apprentissage, projets internationaux, conférence méditerranéenne (Libye)
- d'optimiser le travail dans le domaine de la petite enfance : places de crèches supplémentaires, nouveau RAM dans le 8^{ème}
- de renforcer notre partenariat avec l'Éducation nationale : ESPE, module de formation, ateliers relais
- d'être plus efficaces dans le domaine social au travers du travail mené au quotidien au sein des centres sociaux : nouveaux projets, fête jeunesse, développement de l'axe participation des habitants, REAP transversal, opération Sakasurvie...
- de mettre en œuvre le travail par projets et transversalité : mise en place de collectif de travail, projet : citoyenneté, caravane citoyenne, lire et faire lire, USEP, vacances, classes...
- de consolider nos services généraux RH, comptabilité, vie associative, assurances, communication afin de permettre à nos projets de se dérouler

en toute confiance et sérénité.

- de faire vivre et défendre sur notre territoire les valeurs de la République.

Notre fédération aujourd'hui, c'est une équipe de 800 salariés en moyenne par mois représentant 320 salariés ETP, une organisation importante et reconnue sur le territoire dans le secteur de l'économie sociale et solidaire.

Nous n'avons pas été parfait (il faut toujours se laisser une marge d'évolution) mais nous avons su relever le défi. C'est une réussite collective, grâce à la motivation, l'implication de tous, la polyvalence accrue que certains ont dû et su développer, la mobilité nécessaire et à un optimisme sans faille dans les moments difficiles. Nous pouvons être fiers du chemin parcouru.

Ce travail coopératif de qualité qui s'est amorcé est à poursuivre avec enthousiasme tout au long de l'année 2016, avec pour guide notre projet fédéral qui devrait voir le jour très prochainement. Notre environnement dans de nombreux domaines est face à une concurrence accrue, sachons nous démarquer avec nos valeurs, notre sérieux, nos compétences et savoir-faire...

Isabelle Dorey,
Déléguée Générale



Debats et reflexions

La Ligue de l'enseignement : 150 ans d'histoire

La Ligue de l'enseignement fête en cette année ses 150 ans. Le confédéral a ainsi choisi de tenir son congrès à Strasbourg, ville proche de Beblenheim où est un monument a été érigé en sa mémoire. En effet, lorsque le coup d'Etat initié par le futur Napoléon III eut ruiné la République et dispersé les républicains, Jean Macé revint à Beblenheim comme en un refuge de paix et de travail. Professeur dans une institution de filles, il le devait rester jusqu'à la fin de sa vie. C'est à Beblenheim, dans le silence et le recueillement, dans toute la joie sereine aussi qu'il éprouvait à ouvrir les jeunes intelligences qui lui étaient confiées, qu'il écrivit ces livres délicieux, modèles du genre, par où s'établit d'abord sa renommée : l'Histoire d'une bouchée de pain, les Serviteurs de l'Estomac, le Théâtre et les Contes du Petit-Château, l'Arithmétique du Grand-Papa, enseignant de la façon la plus ingénieuse l'organisation du corps humain, l'arithmétique, l'Histoire, la morale, comme plus tard, à la fin de sa vie, dans les Soirées de ma tante Rosy, il essaiera d'enseigner l'astronomie.

C'est en 1866 qu'il lança un appel dans le pays pour la constitution d'une Ligue de l'enseignement. L'exemple lui venait de Belgique, où une organisation semblable avait été créée au commencement de 1865. Ce n'était, au surplus, que la mise en œuvre, étendue à la France entière, d'une pensée que Jean Macé avait appliquée dès 1863 en créant la Société des bibliothèques communales du Haut-Rhin.

« Une coalition, disait-il, organisée dans tous nos départements, entre tous les hommes de bonne volonté qui ne demandent qu'à travailler à l'enseignement du peuple, sans plus, cette coalition ne serait pas de trop pour ce que nous avons à faire. Pourquoi, puisqu'on parle de remanier notre système militaire, pourquoi, à côté de l'armée régulière, ne chercherions-nous pas à organiser aussi la landwehr de l'enseignement? »



Cet appel paraissait dans l'Opinion nationale du 25 octobre.

Le 15 novembre, Jean Macé lançait un second manifeste et concluait ainsi : « Je fais appel à tous ceux qui conçoivent la Ligue future comme un terrain neutre, politiquement et religieusement parlant, et qui placent assez haut la question de l'enseignement populaire, dans le sens strict du mot, pour accepter de la servir toute seule sur ce terrain-là, abstraction faite du reste. Ce ne serait pas la peine d'essayer, si l'on voulait autre chose. On ne vivrait pas, en supposant qu'on pût parvenir à naître. »

Six mois après, Jean Macé avait réuni plus de quatre mille adhésions. La Ligue de l'enseignement était fondée. Dans les Bulletins que Jean Macé publia de Beblenheim et où, en même temps qu'il tenait le public au courant de la marche de l'œuvre, il en précisait le caractère, les appels incessants à l'initiative individuelle

dont l'éveil était pour lui une nécessité nationale. Le principal mérite de la conception était précisément « Des activités personnelles, voilà ce qu'il faut à la Ligue. C'est par là qu'elle vivra et qu'elle fera » dira-t-il.

Il est essentiel de connaître cette histoire, ce sont les racines de notre mouvement d'éducation populaire laïque mais cette connaissance n'est pas empreinte de nostalgie. Forts de cette longue histoire : 150 ans, nous devons nous projeter vers l'avenir immédiat ou plus lointain. Il s'agit donc de nous donner toutes les conditions pour comprendre le monde actuel (le monde) qui n'est plus le continent européen et puis de réaffirmer notre identité politique, celle qui cultive la solidarité et toutes les valeurs humanistes.

Retour sur la conférence du cercle Condorcet

Le 26 avril le cercle Condorcet organisait une conférence sur le thème *Éducation et École : apprendre à vivre, dans quel monde ?* à l'Institut d'Études Politiques d'Aix en Provence, le conférencier étant Eric Favey, vice-président de la Ligue et Inspecteur Général de l'Éducation Nationale.

L'ouverture de la Conférence/débat

Mr Marcel Masson exprime la préoccupation du cercle Condorcet sur les questions d'éducation dont il souligne l'importance et la complexité.

Suzanne Guilhem rappelle quant à elle que pour le mouvement d'éducation populaire qu'est la Ligue de l'Enseignement, l'heure n'est pas à une description contemplative de la situation ou à la sous-traitance de l'impuissance publique mais à l'action. Ainsi nous faisons nôtre la réflexion de Edgar Morin « *Plus l'époque est difficile, périlleuse et complexe, plus nous avons besoin d'une connaissance qui ne nous aveugle pas* ».

Un auditoire jeune était très attentif aux propos d'Eric Favey.

Des constats

Le sujet de l'éducation alimente bon nombre de débats publics car le lien entre la vie politique et l'école est extrêmement étroit.

L'École publique laïque a été créée en 1881-82-86. Sa création est concomitante avec la 3^{ème} République et après la guerre de 1870.

Très clairement, pour les fondateurs de cette école, il s'agissait de faire des républicains. L'objectif assigné à l'école n'était pas l'apprentissage des fondamentaux (savoir lire, écrire, compter), mais celui d'installer la République grâce à l'école. Pour bon nombre de républicains il ne s'agissait pas seulement du droit au suffrage, mais d'éduquer au suffrage universel.

Le projet avait pour vocation de permettre d'entrer dans le monde commun incarné par la République ; l'école a pour mission première de faire partager les valeurs de la République. Il y a donc dans cette mission de l'école la charge de faire partager les valeurs de la République.

Les écrits de H. Arendt confortent cette orientation. Pour la philosophe, l'éducation doit permettre l'entrée dans un monde commun, elle doit aussi avoir pour objet l'émancipation afin de construire un monde meilleur. Le plan Langevin-Vallon avait également pour but la préparation d'un monde meilleur.

On retrouve dans La loi de refondation de l'école de 2013 cette orientation et on doit remarquer que durant cette mandature présidentielle, la continuité de cette voie est assurée avec quelques aménagements par exemple dus aux événements douloureux de 2015. Le service public de la République a pour vocation de faire partager aux élèves les valeurs de respect, de l'égalité pour tous les êtres humains, de la liberté de conscience et la Laïcité.

Il y a donc dans notre pays cette charge politique de l'école comme institution chargée de préparer à l'entrée dans le monde commun de la République.

Il est à noter enfin que cette charge politique de l'école est bien une spécificité française (en Corée du Nord, l'école existe, elle n'a pas le même objectif. Daech crée aussi une école...).

Dans un autre ordre d'idée, il est à remarquer qu'une spécificité française réside aussi dans l'application partielle des lois.

Si l'objectif de l'école est de permettre d'entrer dans un monde commun, de quel monde commun s'agit-il ?

- Pour Jules Ferry, le monde c'était la France, voire une partie de l'Europe.

- Jusque dans les années 1960 /70 c'était la famille qui donnait les repères

- L'école avait alors l'exclusivité du magistère des savoirs

- Cela était complété par d'autres acteurs (patronage, service national...)

Aujourd'hui, le modèle s'est totalement déplacé :

- Un enfant naît au monde (au sens littéral du terme)

- La famille est éclatée, multi parentale

- La connaissance n'est plus l'apanage de l'école (profusion des sources de savoirs...). L'École doit donc proposer autre chose que la transmission des connaissances

Qu'en est-il des autres institutions ?

Ce qui est certain c'est que le



dispositif *service civique volontaire* trouve un écho important parmi les jeunes générations.

Eric Favey considère que l'on ne prend pas assez en compte les représentations (celle de la famille, de l'école, de la vie personnelle). Une information quantifiée est donnée ; pour un jeune de 18 ans, il a passé :

- 7ans à dormir (même si en 30 ans les adolescents ont perdu 1h30 de sommeil par jour)

- 5 ans en activités dites domestiques (ménage, voyage, réunion de famille...)

- 1 an et 8 mois en temps scolaire

- 2 ans en temps de loisirs organisés

- 2 ans et 4 mois en temps d'écran

Tous ces temps différents engendrent des représentations et donc des comportements. On voit bien que pour l'école dans le temps imparti... cela devient difficile !

Alors qu'est ce qui fait le lien entre école et ce monde commun dans lequel nous vivons ?

A noter tout d'abord que nous sommes

tous concernés (qu'il s'agisse des professionnels de l'éducation, des parents, des grands parents et de l'ensemble des citoyens).

Cela nous concerne tous car tout d'abord, au travers du budget de l'Education nationale, de celui des collectivités locales, de la CAF, le coût total en France est de l'ordre de 150 milliards. En cela nous sommes dans la moyenne des pays européens.

Mais ce qui fait le lien entre école - famille - institutions ce sont les valeurs. Certes l'apprentissage des fondamentaux est indispensable pour entrer dans un monde commun, la place donnée au citoyen, le niveau de sécurité qui lui est donné, le cadre donné par les lois sont autant importants pour vivre dans ce monde complexe où une grande incertitude règne, où toute invention présente des avancées certes mais où la question éthique est trop souvent occultée.

Eduquer vient du verbe *educare* qui signifie *prendre soin*. Il est nécessaire de prendre soin de tous les enfants qui viennent au monde où ils vont

grandir. Mais il s'agit aussi d'assurer l'articulation entre *éducation première* et *éducation tout au long de la vie* afin de vivre mieux, dans un monde apaisé tant dans le milieu familial, que dans notre cité, ville ou village que dans notre continent ou dans le monde.

La loi de refondation de l'école de 2013 s'inscrit dans cette démarche et réflexion : elle lance un défi national avec une responsabilité partagée.

La période que nous vivons est enthousiasmante qui offre bien des similitudes avec la Renaissance car nous assistons à une sorte de métamorphose qui peut être cependant douloureuse à certains égards.

L'école doit donc s'organiser afin de définir mieux ce que les enfants vont apprendre à l'école et aussi comment ils vont l'apprendre afin de préparer leur entrée dans ce monde commun.

actualités

Inauguration du relais d'assistants maternels Gyptis

Le 9 mai 2016, la Ligue de l'enseignement - Fédération des Bouches-du-Rhône a inauguré le Relais d'Assistants Maternels Gyptis, du 8^{ème} arrondissement de Marseille en présence des partenaires : la CAF 13, la Ville de Marseille, la Mairie des 6^{ème} et 8^{ème} arrondissements et le Conseil départemental.

Le RAM Gyptis permet aux assistantes maternelles de bénéficier d'un point d'information et d'échange pour être accompagnées dans leur pratique professionnelle. Il offre aux enfants un espace de socialisation, dans un lieu ludique et adapté. Pour les parents, le RAM est un point d'information et d'orientation vers les différents modes d'accueil, un lieu d'écoute et de soutien. Il joue également un rôle de mise en réseau du secteur petite enfance et d'identification des besoins pour les partenaires institutionnels.



Salon de l'éducation 2016

Le Salon de l'éducation 2016 a été reporté du 18 au 21 mars 2016 à cause des attentats de novembre 2015 à Paris. Comme en novembre 2014, La Ligue de l'Enseignement et plus largement le Collectif des associations complémentaires de l'École (CAPE) avait organisé le vendredi 18 mars une conférence nationale sur le thème *La refondation de l'école : deux ans... et après, le défi de l'éducation partagée*.

En effet face aux mutations technologiques, économiques, environnementales et culturelles en cours, ce sont les finalités de l'éducation et les formes d'apprentissage qui sont questionnées, pendant le temps scolaire et tous les autres temps éducatifs. Comment permettre à des enfants et à des jeunes de devenir des femmes et des hommes capables de réaliser leur potentiel quelle que soit leur origine, de prendre plaisir à apprendre, de faire valoir leurs talents, d'exercer leur responsabilité citoyenne, de produire du commun bienveillant pour *Faire société*. Mais pour atteindre ses objectifs, l'institution scolaire doit mieux considérer, dans une perspective de coéducation, les temps péri et extrascolaires. La montée en puissance des collectivités territoriales dans le champ éducatif oblige également à repenser l'articulation entre politique nationale et action publique locale dans le cadre de projets territoriaux d'éducation associant l'ensemble des acteurs autour de valeurs et d'une gouvernance partagée.

La fédération des Bouches du Rhône était largement représentée.

Conférence introductive de Monsieur Michel Lussault, président du Conseil Supérieur des Programmes

La ministre de l'Éducation nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Najat Vallaud-Belkacem a nommé Michel Lussault à la tête du Conseil supérieur des programmes. A cette occasion elle a réaffirmé son attachement au rôle et à la mission du Conseil supérieur des programmes, dont l'existence répond à une double nécessité : besoin de transparence

dans le processus d'élaboration des programmes d'enseignement et besoin de cohérence entre le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, d'une part, et les programmes, d'autre part.

Michel Lussault est géographe, professeur des universités à l'École Normale Supérieure de Lyon, membre du laboratoire de recherche Environnement, villes, sociétés (UMR 5 600 CNRS/Université de Lyon). Dans son travail, il analyse les modalités de l'habitation humaine des espaces terrestres, à toutes les échelles et en se fondant sur l'idée que l'urbain mondialisé constitue le nouvel habitat de référence pour chacun et pour tous.

Pour lui, l'école n'a jamais été un sanctuaire et refonder l'école c'est repenser la société. Il faut aussi être capable d'accepter la société française qui dérange, inquiète ou qui trouble plutôt que de mener une guerre de tranchée.

Depuis les années 1990 on assiste à des changements rapides pas toujours appréhendés et anticipés, changement dus en particulier aux effets de la globalisation de l'économie.

On assiste à :

- Un enrichissement global mais à une complexification des rapports sociaux du fait du déclassement de la classe moyenne. Or l'égalité, l'équité sont définies à partir de cette classe moyenne.
- Un différentiel important avec des formes de pauvreté radicale
- Une fragilisation des parcours
- Une grande dépendance des territoires
- Une urbanisation intégrale de notre société avec une importance grande des métropoles au détriment de zones anciennement urbanisées (exemple de Béziers) où des pans entiers de l'économie sont laminés (hôpitaux, casernes, universités.)
- Les besoins de mobilité deviennent de plus en plus forts. On assiste à une séparation résidentielle systématique, alors que les espaces

résidentiels s'homogénéisent et que la ségrégation des pratiques sociales devient affinitaires

- L'État est fait pour servir et finalement les biens publics sont des outils de ségrégation.

La société ainsi construite est celle de la concurrence généralisée où la réclamation (et non la revendication) est permanente par peur du déclassement et pour la recherche d'une reconnaissance.

Pour M. Lussault un pari pour refonder l'École et donc notre société est de s'appuyer sur les espaces locaux. Il faudrait avoir la capacité de définir des projets de société locale, l'État étant l'instance de régulation, d'accompagnateur d'évaluateur.

L'intérêt général doit être porté collectivement. Le local est l'espace où l'on peut inventer, réinventer la citoyenneté c'est-à-dire la capacité à s'investir au jour le jour.

Cela implique entre autres une certaine autonomie des établissements scolaires et la mise en œuvre de collectifs éducatifs avec la logique de coresponsabilité.

Le discours de Madame la Ministre Mme Najat Vallaud – Belkacem

« Faire mieux : voilà l'enjeu qui nous rassemble et qui nous réunit autour de l'École.

Il fallait donc agir, résolument, à tous les niveaux. Sans jamais perdre de vue deux dimensions essentielles : renforcer les apprentissages, et en particulier les fondamentaux. Et réussir une démocratisation de l'exigence, en agissant contre les inégalités économiques et sociales.

Les deux sont liés : il ne s'agit pas de sacrifier l'un à l'autre. Quel intérêt y aurait-il, comme je l'entends parfois, à niveler par le bas ? Mais, a contrario, quel serait l'intérêt d'avoir une École qui sacrifierait, à la réussite de quelques-uns, celle du plus grand nombre ?

Il n'y a pas à choisir entre démocratisation ou exigence. Je reconnais à leur juste valeur le mérite, l'effort et le travail. Et leur valeur est

immense. Mais je connais aussi le poids considérable des inégalités économiques et sociales sur le parcours de nos élèves.

Alors je sais que lorsque l'on évoque les inégalités, certaines voix s'élèvent pour rappeler que nous avons *l'égalité des chances* !

Comme disait Jaurès : « *Assez parlé d'égalité, il est temps de faire des égaux* ».

Mais faire des égaux, cela suppose aussi de tenir compte des situations et des contextes dans lesquels s'ancrent nos établissements. Cela suppose de ne pas penser à partir de la carte de la France, mais de partir des territoires de notre pays.

La refondation s'est accompagnée d'une mise à jour de la carte des Réseaux d'Éducation Prioritaire : parce que nous avons besoin de faire coïncider la sectorisation des écoles et des collèges avec la réalité des territoires.

Mieux prendre en compte ces territoires, tel était aussi l'enjeu de la réforme de l'allocation des moyens. Celle-ci concerne avant tout le premier degré, et les écoles ou les établissements qui ne sont pas en

réseau d'éducation prioritaires.

Donner plus à ceux qui ont moins, tel est, pour la résumer simplement, l'idée qui gouverne cette action. Mais elle s'appuie aussi sur une conviction partagée : une action politique d'ampleur dans ce domaine suppose aussi, comme vous le soulignez, une autre gouvernance, et une implication sans faille des collectivités territoriales.

D'ailleurs, si nous avons pu avancer sur le sujet, pourtant clivant politiquement, de la mixité sociale, c'est bien en nous appuyant sur les collectivités territoriales.

Or nous avons besoin de mixité sociale. Nous en avons besoin, car les inégalités prospèrent sur l'absence de mixité sociale.

Nous en avons besoin, car la mixité sociale renforce le sentiment d'appartenance à la République. Comment fonder durablement une société unie et cohérente, si les femmes et les hommes qui la composent ne se rencontrent jamais et ne se fréquentent pas ?

Nous en avons besoin car, comme l'ont montré des études internationales, la

mixité sociale améliore le niveau des élèves les plus fragiles, sans tirer les autres vers le bas. Il n'y a donc aucun perdant.

Mais la mixité sociale ne se décrète pas. Elle ne s'impose pas. Elle se construit, patiemment, en concertation avec l'ensemble des personnes concernées, depuis les personnels de l'éducation nationale jusqu'aux élèves et à leurs familles, naturellement, en passant par tous les acteurs susceptibles d'être mobilisés sur le terrain.

Et quand je parle de décroïsonner, je pense aussi à l'ouverture de l'École, à la fois vers les parents et les familles, mais aussi vers des acteurs extérieurs, des associations et, par exemple, la réserve citoyenne. Faire de chaque élève un citoyen autonome, instruit, et éduqué, tel est notre objectif commun. »



Jouons l'Athlé

Le 27 avril dernier, l'USEP 13 (Union Sportive de l'Enseignement du Premier Degré), secteur sportif scolaire de la Ligue de l'Enseignement Fédération des Bouches du Rhône, organisait la journée *Jouons l'Athlé* au stade de Luminy. L'objectif de la journée : initier les enfants de primaires à la pratique de l'athlétisme.

Près de 600 enfants de 28 écoles se sont ainsi retrouvés le temps d'une journée pour profiter d'ateliers et de rencontres avec des sportifs de haut-niveau. Au programme : saut à la perche, courses, cross ou encore triple saut.



agenda

[03-04/06] Fête des Ecoles Publiques de Marseille

Palais des sports de Marseille

3 juin : 20h / 4 juin : 14h30 et 20h

[09-06] Rencontre Solisport

Stade Jean Boin à Marseille

[09-06] Journée de la diversité

Parc Longchamp – Forum associatif

[09-06] Formation civique et citoyenne pour les services civiques

Thème : la laïcité, 9h>16h30, siège de la Fédération

[16-06] Rencontre Solisport

Vitrolles.

[21-06] Formation civique et citoyenne pour les services civiques

Thème : les droits de l'Homme, 9h>16h30, siège de la Fédération

[22>26/06] Congrès des 150 ans

Strasbourg

[27-28-29/06] Ma ville est citoyenne

Marseille

[8 > 18/07] [18 > 27/07] [4 > 19/08] Séjours CAF

Chalet Sainte Victoire- Station Le Sauze

Lis, marche... et rêve

Vendredi 29 avril a eu lieu, dans le Massif de l'Étoile, la randonnée contée Lis, marche et rêve coorganisée par Lire et faire lire et l'USEP et soutenu par La Ligue de l'Enseignement. Le thème de cette randonnée était l'écologie et la protection de la faune et la flore méditerranéenne.

Le point de rendez-vous était l'entrée du Parc St Joseph Fontainieu à 8h30. Petit à petit tous les bénévoles de Lire et faire lire sont arrivés et nous avons pu échanger et organiser quelques petits détails autour d'un café et d'un petit déjeuner en attendant les enfants.

À 9h30 les premières classes font leur arrivée accompagnées des instituteurs ainsi que de nombreux parents d'élèves, sans qui l'organisation de la journée aurait-été difficile.



Des groupes de trois bénévoles sont formés et rejoignent les groupes d'élèves avec les parents pour entamer la randonnée.

Tout au long de la randonnée les petits groupes se sont arrêtés pour pouvoir lire le livre fil rouge de cette journée :

L'ours qui avait une épée. Ces arrêts ont aussi permis aux parents et aux bénévoles de faire découvrir la flore environnante aux enfants qui étaient ravis de découvrir cette nature.

Au cœur d'une vie de famille : un projet de territoires pour les parents et avec les parents

Au cœur d'une vie de famille est un projet à l'initiative de Nadia Lacheter, coordonnatrice enfance famille, les Animatrices Collectif Famille (ACF) des centres sociaux St Joseph, Les Musardises, La Marie, La Solidarité et l'Estaque (gérés par la Ligue de l'enseignement - Fédération des Bouches-du-Rhône) ainsi que les mères participant au projet.

Réparti sur deux dates (29 avril et 14 mai 2016), le projet est organisé dans le cadre du Réseau d'Écoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents (REAAP) soutenu par la CAF des Bouches-du-Rhône.

Les deux journées proposent des ateliers à destination des parents (habitants des 5 centres sociaux participant au projet) animés par les ACF et une formatrice professionnelle. Ces ateliers portent sur 4 thèmes : le sommeil, la séparation, les jeux, l'alimentation. Les thématiques ont émergé lors de réunions de préparation en présence des ACF et des parents et représentent leurs préoccupations principales.

L'une des forces du projet réside dans l'engagement des parents de A à Z : de la définition du projet à son organisation concrète. Les mères ont été mises à contribution dans la définition des thèmes à aborder. Pour cette première journée, elles ont également préparé les repas, se sont organisées entre elles pour le transport jusqu'au centre social de l'Estaque et faire garder leurs enfants. *Au cœur d'une vie de famille* est donc un projet réalisé POUR les parents et AVEC les parents.

La deuxième force du projet réside dans la synergie entre territoires qu'il a créée. 5 centres sociaux participent au projet et les mères participantes viennent de ces cinq territoires. De même, les ACF rattachées à ces différents centres sociaux ont pu, pour la première fois, travailler main dans la main à l'organisation et à l'animation des réunions de préparation et des ateliers.



Une première journée sur les thèmes du sommeil et de la séparation

Vendredi 29 avril a eu lieu la première journée du projet qui a réuni une trentaine de parents (majoritairement des mères). Les ACF et la formatrice, Hélène Rigal, ont animé les ateliers du matin sur les deux premières thématiques : le sommeil et la séparation. L'après-midi, la formatrice a fait une synthèse des ateliers du matin tout en approfondissant certaines notions.

La formatrice a particulièrement insisté sur l'importance du sommeil dans la construction de l'enfant. En utilisant des images parlantes (une automobile sans carburant, le train du sommeil), Hélène a expliqué l'importance du sommeil pour se ressourcer et le fonctionnement des différents cycles du sommeil. Les mères, très attentives, ont profité de cet atelier pour poser des questions, interpeller, faire des remarques sur leur situation personnelle. La transition avec le deuxième thème (la séparation) fut aisée : beaucoup de ces mamans dorment avec leurs enfants, jusqu'à des âges avancés, car la séparation est difficile. Cette pratique reflète, selon la formatrice,

la peur du monde extérieur. Pour les mères, la séparation est liée à la souffrance, à la solitude, au deuil. Les différentes étapes de la vie comme l'accouchement, la crèche, l'école, le mariage mais aussi la trahison, l'immigration, les disputes sont autant de moments qui provoquent un déchirement pour les mères. La formatrice a alors proposé des solutions : il faut savoir anticiper ces séparations, s'y préparer. La volonté de possession d'une mère envers son enfant est un élan naturel, mais il faut autant que possible autoriser les enfants à grandir, pour qu'ils acquièrent de l'autonomie, indispensable à leur propre épanouissement.

Hélène Rigal Chargée de mission au centre ressources petite enfance et formatrice, tire un bilan très positif de cette journée. Elle a constaté beaucoup de bienveillance entre les mères présentes et beaucoup d'écoute. Baya, Chahinez, Fuzia, Khadra et Fatia sont de leur côté très contentes de leur participation à cette première session : elles ont choisi les thèmes, ont beaucoup appris « *éduquer des enfants, ça s'apprend* », et ont pu s'exprimer sur des sujets qui leur tiennent à cœur.

Rencontre associative de Rousset

Suzanne Guilhem, Présidente de la Ligue de l'enseignement - Fédération des Bouches-du-Rhône a ouvert la réunion qui s'est tenue à l'occasion de cet événement. Au côté du Bureau des AIL de Rousset, les associations suivantes étaient représentées : AIL Châteaurenard, AIL Aubagne, AIL Fuveau, AIL St Anne, AIL St Loup, AIL Victor Hugo, le Cercle Républicain Rhône Alpilles Durance et VPT 13. Isabelle Bedu, Directrice du Service Formation / Vie Associative / APAC de la Fédération des Bouches-du-Rhône était présente.

Suzanne Guilhem a rappelé que conformément aux engagements pris lors de notre Assemblée Générale de l'Estaque, nous essayons de mettre en œuvre chaque année trois Rencontres Associatives dans le département. Elle remercie les AIL Rousset et son Président de nous avoir permis de tenir cette réunion ici, à l'Est du département. L'objectif est de mieux se connaître entre associations avec les administrateurs ici présents mais aussi de mieux appréhender les possibilités offertes par les services de la fédération.

Elle donne la parole à M. Tardieu Président des AIL Rousset qui nous présente son association forte de 1 600 adhérents. Les AIL Rousset animent 26 sections dans un village de 4 500 habitants. 49 % des recettes de l'association sont des subventions dont 85 % proviennent de la Mairie. Il fait remarquer qu'ils ont beaucoup de chance car les moyens mis à leur disposition leur permettent d'organiser des activités qui drainent du monde car elles ne coûtent pas très chères aux adhérents. Leur association participe depuis deux ans aux activités péri-scolaires et essaie de s'ouvrir vers l'extérieur.

Le tour de table qui a suivi a permis à chaque responsable associatif de présenter son association avec ses spécificités et ses différents secteurs d'activités. Chacun a pu ainsi faire état de ses difficultés certes, mais aussi de ses réussites. Suzanne Guilhem a souligné que les activités culturelles et sportives présentées répondaient à notre désir de promouvoir l'éducation populaire. Elles permettent de

surcroit de créer du lien à des coûts intéressants pour les usagers.

Isabelle Bedu a écouté attentivement les différentes interventions. Elle précise sa fonction au sein de la fédération et sa volonté de revitaliser les liens entre nos associations affiliées et la fédération. Son message est direct : *« sachez que notre rôle n'est pas uniquement de vous proposer de l'assurance mais que nous pouvons vous accompagner sur vos projets. Si vous avez des soucis en matière de ressources humaines, de contrat de travail, de droit social, d'accompagnement en matière de subventions, de comptabilité, de gestion, sachez que nous sommes à la pointe de l'info : un seul numéro à composer, celui de la vie associative / Clotilde Martin. Celle-ci se renseigne et revient vers vous ».*

Quelques idées d'action où nous pouvons accompagner les associations locales dans :

- la mise à disposition / recrutement de jeunes en service civique volontaire
- le dispositif Lire et faire lire (qui s'adresse à des bénévoles retraités et qui permet un lien non négligeable avec l'école),
- la formation des bénévoles,
- la formation des délégués d'élèves,
- la mise en œuvre d'activités péri-scolaires, (formation des intervenants sur les techniques d'animation ou à l'utilisation de outils que nous avons développé en direction des classes maternelles et élémentaires : activités physiques et sportives, citoyenneté et environnement, expression artistique et culturelle, sciences et techniques),
- l'intervention des associations sportives USEP sur les temps périscolaire,

- l'organisation de manifestations telles les rencontres danses ; chants, théâtre. Ainsi les rencontres danses organisées par la fédération auront lieu le 22 mai, cependant, les AIL de Jouques organisent chaque année leur printemps de la danse auquel l'association invite d'autres associations du département,

- la fourniture d'outils et d'expositions afin de répondre aux commandes de l'école concernant la citoyenneté, la laïcité, le développement durable, la lutte contre les discriminations...

- l'organisation de mini séjours et de weekends en direction des familles ou de vos sections sportives dans notre chalet du Sauze situé au pied des pistes de ski ou de randonnée.

Par ailleurs, la CAF nous sollicite afin d'implanter des Espaces de vie Sociale, sur les territoires dépourvus de Centres sociaux ou isolés. Le but est de toucher tous les publics, enfants, jeunes, famille en milieu rural ou urbain afin de renforcer les liens sociaux, la solidarité de voisinage, des lieux de proximité où l'on parle de dignité humaine, de respect, de laïcité, de solidarité, de participation, de partenariat...

Autrement dit tout ce que vous faites dans vos associations. Vous pouvez donc être porteur de ce dispositif. Un moyen intéressant pour vous faire reconnaître comme des acteurs du lien social sur les territoires.

Le mot de la fin est revenu au président des AIL Rousset qui a remercié l'ensemble des intervenants pour la qualité des échanges et des témoignages.

La séance est levée à 21h. Notre rencontre se poursuit autour du verre de l'amitié. Ce moment nous a permis de continuer nos échanges et de faire encore un peu mieux connaissance.



Rencontre basket USEP 13

Dans un cadre idyllique au pied du Mucem, c'est près d'une centaine d'enfants qui se sont fraternellement affrontés lors de la rencontre basket, organisée par l'Usep 13, hier après-midi. Après avoir joué des matchs de 8 minutes à 3 contre 3, ils se sont vus remettre un diplôme, des cadeaux et un goûter. Pour cet après-midi, les enfants de CM1/CM2 ont bénéficié des installations de l'UNSS en partenariat avec la Fédération française de Basketball.



Le club des Citoyens de Sainte Anne

Le Club des Citoyens dont le thème de recherche d'informations, de compréhension est *migrants et réfugiés* a organisé, jeudi 28 janvier 2016, dans les locaux des AIL de Sainte Anne, une réunion à laquelle participaient deux témoins de la guerre en Syrie :

- Madame Claude Isakov, membre de l'ONG *Save the Children International* aide les enfants en termes de sécurité, nourriture et participation à l'école. Présente auprès des réfugiés palestiniens, Mme Isakov a vécu en Syrie de 2006 à 2012.

- Monsieur Majd Al Dik, 28 ans originaire de Douma, banlieue de Damas, réfugié politique, en France, vit à Paris depuis décembre 2014.

Il a interrompu ses études de droit pour s'engager dans le soulèvement pacifique au début de la révolution syrienne. Il a été arrêté et emprisonné durant plusieurs mois. A sa sortie de prison, il a créé plusieurs centres éducatifs de soutien psycho-social, alimentaire et aux enfants dans la Ghouta orientale (zone assiégée dans la banlieue de Damas). En synergie avec les associations locales, 7 centres accueillent 200 enfants de combattants et de civils, 2 sont consacrés aux femmes (la plupart des habitants vit dans les caves pour éviter les bombardements. Des

projets agricoles avec pour appui les énergies renouvelables sont en cours à Douma.

Ces deux témoignages et des échanges avec les participants ont permis, avec beaucoup d'émotion de mieux comprendre la situation de la Syrie.

A noter que Claude Isakov a expliqué que son engagement associatif et humanitaire n'était pas étranger à son engagement dans le mouvement d'éducation populaire laïque durant ses jeunes années.

Avec grande pédagogie Claude Isakov nous a fait une rapide présentation géographique et historique de cette grande contrée qu'était en fait la Mésopotamie : lieu de croisement de cultures.

Elle nous a aussi expliqué combien jusqu'en 2012 Bachar avait installé son pouvoir sur une organisation clanique avec une bureaucratie lourde et corrompue ; la société civile étant réduite malgré un niveau d'éducation en forte croissance (de grandes universités existent). Suite au printemps arabe des manifestations ont lieu au sud du pays mais très vite réprimées dans le sang et puis c'est l'engrenage que l'on connaît. Se joue sur cette terre une lutte d'influences dont la population civile fait les frais chaque jour.

Claude Isakov nous disait aussi que dès que les combats cesseront, les réfugiés entassés dans les camps de Jordanie, du Liban, de Turquie, regagneront leur pays quel que soit les dirigeants.

Majd Al Dik, étudiant en droit et qui travaillait pour l'Unicef, a accompagné toutes les étapes de la révolution syrienne jusqu'à sa fuite du pays par un tunnel entre la Syrie et le Liban (où il a été emprisonné ; c'est là que l'association *Save the children* est intervenue). Il nous a également proposé une petite vidéo montrant les travaux de son association localement où l'accent est en particulier mis sur l'accompagnement des enfants déscolarisés depuis maintenant plus de 4 ans. Il nous a bien ému racontant comment il accompagne ces manifestants pacifiques, familles de martyrs, détenus, déserteurs, combattants de l'opposition, médecins des dispensaires clandestins, citoyens soumis à la terreur d'État : ce sont les multiples voix de cette révolution, et ses raisons profondes, que donne à entendre ce témoignage essentiel dans le livre qu'il a écrit et qui est paru le 11 mars *À l'Est de Damas, au bout du monde* éditions Don Quichotte, disponible en librairie

FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE

la ligue de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire

formations

BAFA

BAFD

été 2016

TU
CHERCHES
UN JOB
POUR LES
VACANCES ?

DEVIENS
ANIMATEUR OU
DIRECTEUR !

FORMATIONS GÉNÉRALES

25 JUIN > 2 JUILLET
Marseille (externat)

3 > 10 JUILLET &
11 > 18 JUILLET
Le Sauze (près de
Barcelonnette) (internat)

FORMATION BAFA - PERFECTIONNEMENT

4 > 9 JUILLET
Marseille (externat)

SESSIONS D'APPROFONDISSEMENT MULTI-ACTIVITES

4 > 9 JUILLET &
22 > 27 AOÛT
Le Sauze (près de
Barcelonnette) (internat)

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

04 91 63 45 96 / cfrep.marseille@laligue13.fr

 Ligue de l'Enseignement - Fédération des Bouches-du-Rhône

FÉDÉRATION
BOUCHES-DU-RHÔNE

la ligue de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire